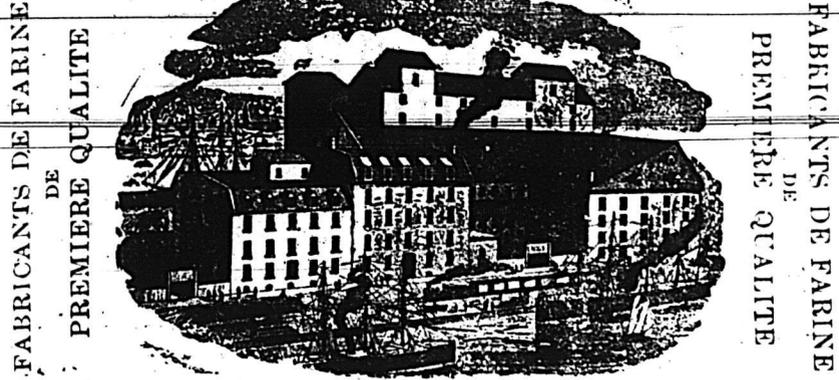


# IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL



**Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger**  
faites du meilleur blé dur de Manitoba.  
Farines choisies pour Famille et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

## FETE NATIONALE

Les maisons d'épicerie en gros de Montréal ont signé l'engagement suivant :

"Nous, soussignés, épiciers en gros de Montréal, fermerons nos magasins mardi, le 24 juin courant, pour la fête nationale de St-Jean-Baptiste.

(Signé)

L. Chaput fils & Cie, N. Quintal & fils, J. C. Marchand & Cie, Beauchamp, Pigon & Cie, Gaucher et Telmosse, D. C. Brosseau, Hudon, Hébert & Cie, Hudon & Orsali, A. Robitaille & Cie, A. Cusson & fils, Laporte, Martin & Cie, Chas. Lacaille & Cie, D. Masson & Cie.

Le commerce de marchandises sèches a aussi signé un engagement semblable, à l'exception de la maison P. P. Martin & Cie.

"Nous soussignés, marchands en gros de marchandises sèches, fermerons nos établissements pour chômer la fête St Jean-Baptiste le 24 juin 1890."

Montréal 13 juin 1890.

(signé)

Thibeaudeau Bro & Co, W. Lespérance & Cie, F. J. Leclaire & Cie, Larallice & frères, P. Hudon, Bellevau & Archambault, Bourgouin Duchesneau & Cie, T. Turgeon, Ideore Thibeaudeau & Cie, Alphonse Racine, Jacques Grenier & Cie.

Les maisons de ferronneries et de cuirs signent aussi en ce moment l'engagement de fermer le 24 juin.

Nos félicitations.

## LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Les semences sont terminées à peu près partout et la végétation a été favorisée par quelques jours de beau temps, coupés par des pluies chaudes. Nous avons même eu un avant-goût des chaleurs de l'été et, si nous n'éprouvons pas d'accident, nous pourrions récolter un peu en retard, il est vrai, une bonne maison. Les prairies sont splendides, paraît-il et la récolte de foin est assurée, bonne et abondante. Les pâturages sont aussi très beaux et la production du beurre et du fromage sera abondante. En attendant que les grains puissent être mis sur le marché, la vente du foin et des produits de la laiterie feront calculer un peu d'argent à la campagne, ce qui aidera aux marchands à patienter jusqu'à l'automne.

Le marché monétaire est ferme, avec les prêts à demande cotés de 5½ à 6 p.c.

et l'escompte commercial de 7 à 8 p.c. suivant signature.

A Londres l'argent reste ferme; on le cote sur le marché libre, de 2½ à 2¾ le taux d'escompte de la Banque de France ont de 3 p.c.

A New York, les prêts sur titres sont cotés de 3½ à 4 p.c.

Le change est ferme mais plus bas que la semaine dernière. Les banques vendent leurs traites sur Londres, payables à 60 jours, de 9½ à 9¾ [ de \$4.86 à \$4.86½ ] et leurs traites à demande, de 9¾ à 9¾ [ de \$4.88 à \$4.88½ ]. Les transferts par le câble sont à 10 [ \$4.89 ], les traites à vue sur New York et l'argent américain valent de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New York de 5.19½ pour papier long et 5.16½ moins 1/16 pour papier court.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 12 juin 1890.

Dates	Bordereaux	Balances
6 juin 1890	\$1,840,677	\$334,287
7 " "	2,403,784	299,398
9 " "	1,325,152	172,216
10 " "	1,660,225	235,479
11 " "	1,660,548	231,250
12 " "	1,986,397	300,554

Totaux \$10,876,783 \$1,573,184

Semaine précédente \$10,543,362 \$1,542,346

Semaine correspondante 1889, \$9,426,318 \$1,161,496

Sur lundi, la bourse a été tranquille; lundi, il y a eu un peu plus d'activité que d'ordinaire, sans que cela puisse passer de l'animation.

Les cours des actions de banque sont à peu près soutenus. La banque de Montréal a même regagné un peu sur la semaine dernière; de 215½ elle est remontée à 217, cours pratiqué hier et aujourd'hui.

La banque Ontario dont on a publié l'état annuel, est plus ferme qu'on ne s'y attendait. Elle a des ventes à 117. Les profits nets de l'année se montent à \$133,578.30 soit 13½ p.c. soit \$105,000, et elle a déduit \$10,000 de l'évaluation de ses bureaux, laissant en fin d'exercice une balance de \$27,783.95 au crédit du compte profits et pertes. Pour compenser les pertes causées par le vol subi par la banque de la part de trois de ses employés, le fonds de réserve a été diminué de moitié.

La banque reste cependant dans une position de solvabilité parfaite et continue à faire d'excellentes affaires.

La banque des Marchands a aussi publié son état de situation au 31 mai que nos lecteurs trouveront dans une autre colonne; le cours des actions de

cette banque est un peu meilleur que la semaine dernière; elle fait 141

La banque du Peuple a eu hier, des ventes à 97½ à 98. La banque Jacques Cartier, ex-dividende, est offerte à 96; la banque Hochelaga, est cotée à 102 vendeurs; avec acheteurs au pair. Elle a eu une vente à 101, la banque Ville Marie n'est pas cotée. Le Richelieu n'est pas actif; on le cote en en clôture 60½ vendeurs et 58½ acheteurs. Les Chars Urbains, ex dividende sont plus fermes, ils ont monté à 189½ et sont cotés aujourd'hui 189 vendeurs et 187 acheteurs.

Le télégraphe est ferme et en hausse il a atteint 99½ et tout près du pair.

Le gaz est en baisse sur la semaine dernière, il a fait hier 203½.

Le Pacifique se maintient à 83½.

Le mouvement général des marchandises est assez bon, pour la saison, les achats pour les fêtes ont fait quelques vides dans les stocks des détailliers et on réassortit un peu, d'autant plus qu'il y a encore la St-Jean-Baptiste qui va faire faire quelques dépenses. Les lignes de la ferronnerie, des chaussures, des épicerie ont une bonne activité et les paiements s'améliorent peu à peu.

Bois de construction.—La suspension de paiements de la maison Smith, Wade & Cie, de Québec, a jeté un peu de trouble dans le commerce d'exportation, les stocks de gros sont offerts à un prix, un peu plus bas, mais il ne fait peu d'affaires. Pourtant les existences à Québec paraissent être beaucoup moindres que les saisons précédentes. Le Lumberman rapporte que, à Ottawa, toutes les scienciers sont en opération; mais, vu la quantité de bois de sciage de cette année ne sera pas aussi considérable que celui de la dernière saison. Les cages commencent à arriver du haut de la rivière et les rives de l'Ottawa présentent un spectacle très animé.

A Montréal, la position des marchands de bois n'a pas sensiblement varié, les prix sont les mêmes et la demande ne se fait sentir que pour de petits lots.

Bois de chauffage.—Rien de changé dans ce commerce; le bois de corde est abondant, quoique le beau bois sain et se soit assez rare. Les prix sont stationnaires.

Charbon.—Le charbon dur arrive encore difficilement et seulement par gros bateaux; on a beaucoup de peine à faire les livraisons. Les prix, cependant, n'ont pas varié.

Le charbon mou se vend aux prix antérieurs, la grève des déchargeurs continue et les commerçants ne peuvent faire leurs livraisons avec la célérité accoutumée. Il y aura probablement une hausse sur cet article avant longtemps.

Cuir et peaux.—L'activité dans les cuirs est passablement diminuée, vu que les fabricants de chaussures ont fait des stocks d'avance. Les prix restent fermes. Les peaux vertes de la boucherie n'ont pas changé de prix. Elles sont encore assez rares.

Notus cotons:

	Achats à la boucherie	vente aux tanneurs.
No. 1	5.00	6.00
No. 2	4.00	5.00
No. 3	3.00	4.00
Moutons tondu	0.25	0.00
Agneaux	0.25	0.00
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés.—Le mouvement du gros est un peu meilleur; il y a quelques demandes de réassortiment, les détailliers ayant entamé pour les fêtes

leurs stocks, d'été, quelques lignes d'indiennes importées ont été très recherchées. Les lainages d'été sont assez calmés.

Nombre de maisons de gros ont actuellement leur voyageurs sur la route avec des marchandises d'automne qu'ils vendent encore à 4 ou 6 mois du 1er

Octobre ou du 1er Novembre. L'essai d'entente pour raccourcir les termes n'a pas réussi.

La demande est assez bonne, vu la belle apparence des récoltes et comme les stocks ne sont pas considérables dans le gros, on espère faire une saison assez avantageuse.

Les prix se maintiennent fermes pour les principales lignes, mais il y a bien des lots d'occasion, provenant de faillites etc, que l'on peut acheter à très bon marché.

Epicerie.—Les épicerie sont actives. Le commerce de gros a été très excité cette semaine par une hausse nouvelle sur les sucres; cette hausse a atteint les proportions de ¼c, par livre.

Extra ground [en fleur] par quart	8½
boîte	8½
Lump [morceau] par quart	7½
par ¼ quart	7 11/16
par boîte	7½
Powdered [en poudre] par quart	7½
Redpath granulé par quart	7½
par ¼	7½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ¼c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5½ à 6½ avec gradation de ¼c suivant la qualité.

Termes ordinaires.

Le marché de New York pour le sucre brut restent très ferme, il est fort possible que la hausse continue.

Comme nous l'avions prévu la semaine dernière la hausse des sucres a réagi sur les mélasses qui ont haussé de 2 à 3c ici. Aux Barbades le prix coté par les dernières dépêches est 15c ce qui équivaut ici à 3½c. Les prix actuels sont :

Mélasses des Barbades en ton-	34 à 35c
do en quarts et barriques	37½ à 38½

Les cours inférieurs sont cotés pour les mélasses de la récolte de 1889; les nouvelles mélasses ne se vendent pas au dessous de 35c et nous avons même connaissance d'un fort lot (plusieurs chars) vendu à 35c ferme.

Le fait est qu'il y a fort peu de mélasses nouvelles en premières mains; la cargaison du Plymouth est toute vendue, celle de la barque Flid [L. Chaput fils & Cie] est à peu près toute vendue et celle d'un autre navire attendu vers la fin du mois par M. M. Hudon Hébert & Cie est également toute placée. Les mélasses de l'année dernière sont presque complètement contrôlées, à l'heure qu'il est, par deux maisons de gros.

Il est fort probable que d'ici à la semaine prochaine, les prix auront encore haussé de 1 à 2c par gallon.

La maison L. Chaput fils & Cie, reçoit en ce moment une forte consignment de sardines françaises de la maison Louis Trefaveu, qu'elle offre au commerce à des conditions très avantageuses.

Il y a dans le marché des homards en boîtes, de la nouvelle saison, qui se vendent de \$1.75 à \$1.80 la douz. soit de \$7.00 à \$7.20 la caisse.

Fers ferronneries etc.—Il y a une bonne activité dans les ferronneries, sans changement dans les prix.

Les manufacturiers de clous n'ont pas encore changé leur liste, mais le commerce les a devancés, en faisant une réduction de 10c, sur les lots un peu considérables nous cotons le clou coupé de \$2.65 à \$2.75.